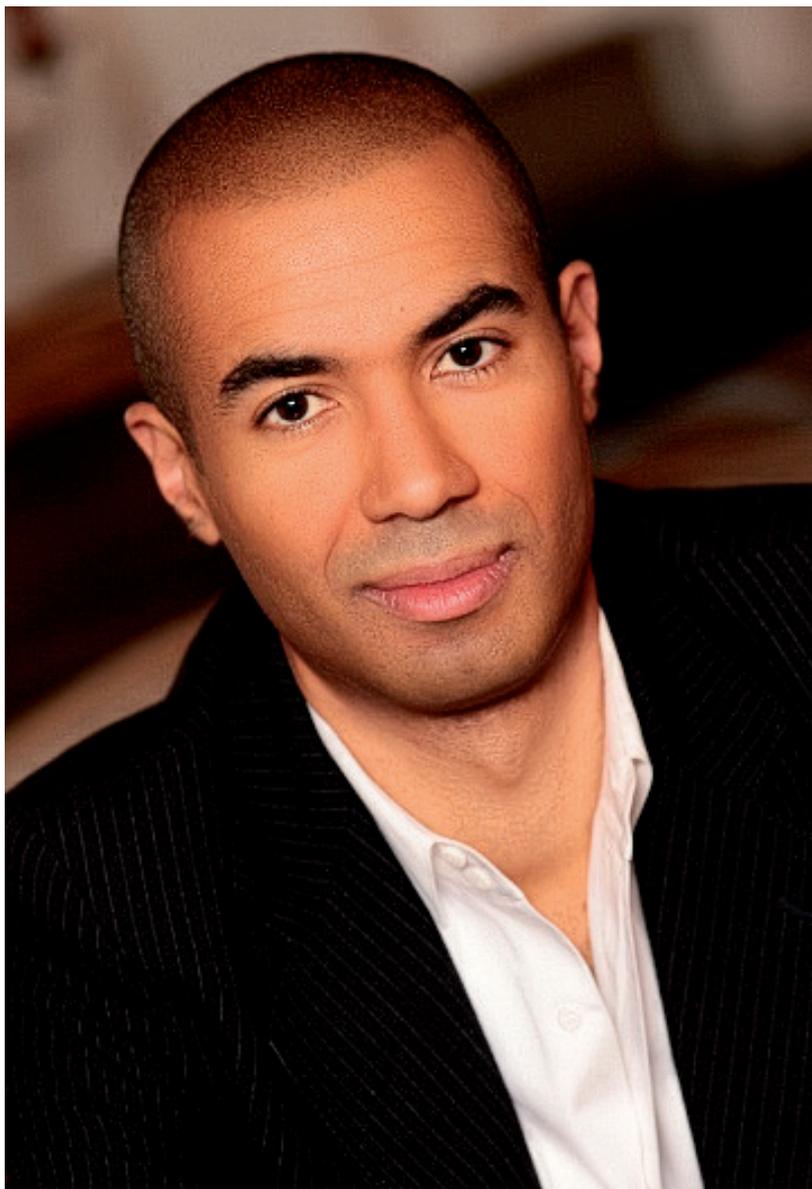


Stéphane EDOUARD



SÉDUCTION mode d'emploi

Allure de séducteur, regard perçant, Stéphane Edouard, à 36 ans, n'a pas la langue dans sa poche. Sociologue diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il consacre sa vie à décortiquer l'univers complexe des relations amoureuses sur son site internet, anime des conférences sur divers sujets comme la logique féminine, l'art du badinage, la confiance en soi, le charisme. L'homme est aussi écrivain. Son livre *L'homme idéal, « 50 leçons pour séduire la femme qui vous plaît »* est une mine d'or et d'anecdotes qui aideront certainement beaucoup d'entre nous à comprendre les mécanismes masculins et féminins. Entretien avec un expert de la séduction.

On parle de vous comme d'un coach séduction. Comment vous définissez-vous ?

Je suis sociologue et je dirai que par intérêt et -oserai-je le dire -, par passion, je me suis penché quasi uniquement, obsessionnellement sur les relations amoureuses. Au point de m'y spécialiser. Je refuse cette appellation de coach. Le coaching est, à quelques exceptions près, une vaste escroquerie. Il suffit de chercher les récurrences chez ceux qui le pratiquent pour constater qu'un « coach » est généralement un professionnel qui a touché le « plafond de verre » de sa branche et qui, sans espoir objectif de s'en absoudre, choisit une stratégie de contournement consistant à donner des conseils à ses anciens collègues. Voire à ses supérieurs. Et à les facturer. J'aime les experts, les spécialistes, les passionnés et les gens hyper compétents. Autant d'assurances que le « tag » coach ne garantit absolument pas. On peut être « coach », même certifié, et nul. C'est même la norme.

La séduction, c'est un peu le dada des magazines féminins. Dans vos interviews, vous n'êtes pourtant pas très tendre avec eux... Que leur reprochez-vous ?

L'hypocrisie. Comme vous le faites remarquer à juste titre, la presse féminine détient depuis sa création le quasi monopole des articles de « séduction ».

De qualité tout à fait inégale, comme de bien entendu. Jamais un homme ne s'est élevé contre cet état de fait, ça ne lui serait même pas venu à l'esprit. Mais dès lors qu'une femme féminine (c'est-à-dire que nous appelons F+ à F+++ dans notre jargon*) remarque une signature masculine au pied d'un article de séduction, elle s'emporte comme si s'ourdissait un complot diabolique à l'encontre de toutes les femmes, comme si les hommes s'armaient de concepts pour, sournoisement, les manipuler, etc. Cette hypocrisie est aussi ridicule qu'insupportable, et j'incite vos lectrices à s'interroger sur cette double éthique de la « *chasse gardée* » qui réserve aux femmes seules le privilège de s'interroger sur ce qui fait marcher (courir !) les hommes, alors que vous êtes objectivement celles qui en avez le moins à faire pour séduire, sinon « *disposer et attendre* », comme disait un autre sociologue français bien connu.



Séduire, est-ce une question de technique, de tempérament ? Pourquoi a-t-on besoin d'être accompagné dans une démarche de séduction ? Et vous ne verrouillez pas la séduction aux seuls rapports hommes-femmes, au couple...

Un des séminaires favoris de mes clients s'intitule « *ce que vos parents auraient dû vous apprendre* ». Les interactions sociales- en premier lieu la séduction- sont régies par des lois injustes, contre-intuitives, qui ne sont presque jamais explicites dans toute l'industrie du divertissement (films et livres best-seller). C'est donc de bonne foi que les hommes commettent toutes les erreurs possibles et imaginables, comme par exemple se transformer en confident pour éponger toutes les émotions négatives des femmes, qui finissent toujours, dans un mouvement de balancier mal contrôlé, un macho égoïste. C'est d'ailleurs le titre de l'un des chapitres de mon livre : « *L'égoïste romantique* ».

Vous êtes conférencier et écrivain. Parlez-nous de votre livre ?

Ce livre (L'homme idéal, Editions Flammarion et Marabout) est constitué de 50 chapitres comme autant de courtes « *leçons de choses* » que tout père devrait transmettre à son fils sur les femmes, l'amitié, et les relations en général. Car pour transmettre, il faut primo, du temps ; secundo, avoir conceptualisé ses connaissances ; et tertio, le goût d'enseigner. Ce sont trois facultés que les pères possèdent trop rarement (et presque jamais simultanément)

La quête du partenaire idéal n'est pas celle du partenaire parfait.

L'homme idéal existe-t-il ?

Cela dépend : idéal pour qui, pour quand, et pour combien de temps ? La quête du partenaire idéal n'est pas celle du partenaire parfait. On rencontre presque toujours des gens qui complètent notre imperfection. Comprendre la façon et surtout les raisons pour lesquelles on « *s'embote* » avec un(e) tel(le) et pas un(e) tel(le), c'est en apprendre sur soi. Chaque relation doit nous faire grandir, en ceci, chacune peut être considérée comme un peu « *idéale* »... temporairement.

D'où vient votre passion pour les rapports humains et qu'est-ce qui vous passionne le plus ?

Aussi longtemps que je me souviens, je retrouve cette obsession pour la compréhension des gens. Plus une personne agit étrangement, selon des règles totalement internalisées mais opaques au monde extérieur, plus elle me fascine. Je peux l'observer des heures, des jours, des mois, il m'est même arrivé de le faire pendant des années. Car, contrairement à ce qu'on pourrait penser, recomposer la logique interne des gens selon leurs agissements visibles est une tâche de longue haleine, prenante, je dirais même accaparante. Et il ne suffit jamais de demander aux individus les causes et les motivations

à l'origine de leurs actes : ils n'en ont souvent aucune idée, et mentent d'instinct pour échapper à une introspection qui les mettrait devant leurs contradictions.

Quelles observations faites-vous sur les relations de couples ? Quelles sont les erreurs récurrentes, les enjeux ? Bref quels sont les fruits de vos recherches sur la question ?

Plus d'un couple sur deux est un couple par défaut. Une entité de défense contre la solitude et le coût de la vie. Une pelote de laine d'habitudes enchevêtrées qu'il serait trop coûteux de défaire.

Quel est votre champ d'intervention et comment travaillez-vous ?

Je donne un séminaire d'une journée entière, chaque mois, sur un aspect de la séduction, du couple ou des dynamiques sociales. Ces journées sont mixtes, mais curieusement, ma clientèle est masculine à plus de 90%. Ce qui tendrait à prouver que les femmes ne recherchent pas ce type de discours, sans toutefois pouvoir le prendre en défaut sur tel ou tel aspect précis.

Quel regard l'homme porte-t-il sur la femme ? La femme sur l'homme ? D'où viennent les incompréhensions ?

C'est justement ma dernière recherche, dont je ne suis pas peu fier car- à ma connaissance- personne ne l'avait encore conceptualisé ainsi. C'est donc- je peux me l'attribuer- une découverte que je vais partager avec vous. L'incompréhension principale vient d'une dissymétrie dans l'attraction que nous pourrions résumer.

Les femmes (individus) aiment les hommes (individus) ET l'Homme (en tant que concept, essence masculine). Ce qu'on pourrait aussi reformuler ainsi : les hommes avec un petit « *h* » (Pierre, Paul, Jacques, etc.), et l'Homme avec un grand H (le « *logiciel* » masculin : force, logique, rationalité, capacité d'analyse et de globalisation, aptitude à créer des outils et solutionner des problèmes matériels, etc.).

Les hommes (individus) aiment les femmes (individus) MAIS pas la Femme (en tant que concept). Les femmes avec un petit « *f* » (Julie, Marie, Sophie, etc.), mais pas la femme avec un grand F (l'essence féminine), dont le « *logiciel* » les irrite profondément : double discours semant la confusion sur ses attentes vs sa recherche réelle, aptitude innée à la manipulation illustrée par les courtisanes,>>>

désintérêt pour la logique et la plupart des sciences dures, activités professionnelles le plus souvent tertiaires et reposant presque toujours indirectement sur le commerce du superficiel et/ou de la beauté, etc.



Presque toute l'ambivalence du rapport masculin aux femmes (y compris la misogynie, beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit) vient de ce déséquilibre interne masculin. Les hommes (masculins) rêvent de femmes très féminines dans leur univers érotico-fantasmagique (et s'ils n'en rêvaient pas spontanément et naturellement, la publicité est là pour leur rappeler, en accolant un corps de mannequin en maillot de bain à côté de chaque produit susceptible de les intéresser, même indirectement, même un bidon de lave-glaces !), mais le dénominateur commun à toutes les femmes ultra féminines (aussi appelé la féminité) repose sur un système de valeurs en total désaccord avec le leur.

Je reformule avec un exemple presque caricatural, afin d'être certain d'être compris : 99,9% des hommes pris au hasard dans la rue seraient prêts à cesser immédiatement l'intégralité de leurs activités contre une relation avec un top-modèle (je ne dis pas qu'un mannequin est forcément une femme belle, mais elle rassemble les critères de beauté issus de l'inconscient collectif masculin d'une époque donnée, sinon elle ne serait jamais devenue mannequin). Mais ces hommes, étrangers qu'ils sont à toute psychologie de la Femme, deviendraient absolument fous (dans le mauvais sens du terme) en moins d'une semaine, confrontés au mode de vie et à la vision du monde de cette femme en question.

Sur quels autres sujets intervenez-vous ?

Sur l'année écoulée, j'ai abordé la logique féminine (voir ci-dessus), small talk ou l'art du badinage, la confiance en soi,

la séduction en milieu fermé, l'enfer du salariat, changer son image, le charisme.

Quel profil rencontrez-vous dans ces conférences ? À qui s'adressent-elles particulièrement ?

Elles s'adressent à tout le monde sans exception, qui s'intéresse à ces sujets et veut dépasser l'affligeant niveau de banalité disponible dans la plupart des livres de développement personnel.

Et puisqu'il nous faut poser la question, comment séduit-on un homme ?

C'est profondément simple, si simple que la plupart des femmes refusent de me croire.

Les femmes savent que les hommes sont visuels. C'est vrai, elles ont raison. Mais elles se focalisent sur leur silhouette, et notamment leur poids, à l'exclusion de tout autre chose. C'est négliger la donnée fondamentale que la beauté féminine, c'est d'abord et avant tout l'apprêtement. Les femmes séduisantes (c'est-à-dire celles qui sont courtisées, qui ont le choix) sont toujours des femmes élégamment vêtues (élégance qui peut avoir le raffinement de la simplicité), soignées, parfumées, aux ongles parfaits, etc. Un soin général du corps et de l'allure qui n'a rien à voir avec l'idéologie de la « perfection physique » promue par les régimes aminçissants. Ce que les hommes détestent, ce sont les femmes négligées. Dans mes séminaires, j'utilise la métaphore locataire vs propriétaire (de son corps).

Y a-t-il, comme on nous le fait croire dans certains films, des techniques infaillibles ?

Non, ou plutôt oui : la seule technique quasi infaillible, est connue depuis toujours : fortune, notoriété, ou les deux à la fois (je parle du pouvoir de séduction d'un homme). Pour une femme, c'est beaucoup plus facile : apprêtement et féminité. Mais une femme masculine ne parviendra jamais à s'apprêter naturellement : elle aura l'impression de se déguiser. En conséquence, ce sont les femmes les plus féminines qui plaisent aux hommes les plus masculins, et toutes les autres font des compromis.

Et comment sait-on qu'un homme est séduit ?

Un homme séduit est entreprenant, prévisible, multiplie les propositions de

vous voir (et les contre-propositions lorsque vous déclinez). C'est aussi simple que cela, il ne faut pas chercher plus loin.

Quel regard portez-vous sur la femme ?

Un regard plus lucide que la plupart des hommes (j'espère) qui vivent longtemps dans une vision idéalisée de l'être féminin, et courent le risque de la misogynie lorsqu'ils « déchantent » à la suite d'une relation douloureuse.



Que doit-on retenir sur la séduction ?

Que la difficulté commence lorsqu'on décide de sortir de son milieu, de son univers, de sa « zone de confort ». Sortir avec son binôme de TD à la fac, son collègue de travail au bureau, ou bien le seul célibataire de son groupe d'amis, ça ne demande aucun talent, aucune empathie, aucun brio, rien. C'est juste attendre l'appel de la nature (refus de la solitude, désir d'enfants, etc.) Oser aller vers un(e) parfait(e) inconnu(e) hors de son cercle, c'est-à-dire passer de l'endogamie à l'exogamie, c'est ça le vrai courage, la vraie modernité, le sel de la vie.

Pour aller plus loin (spikeseduction.com)



L'HOMME IDÉAL, 50 leçons pour séduire la femme qui vous plaît
Flammarion

* **F** représentant l'essence féminine - en tant qu'idée pure - et **H** son homologue masculin, chaque individu est fait d'une association unique de **H** et de **F**, ce qui permet de comprendre que nous sommes à la fois tous différents, mais « encadrés » par deux mêmes calques qui sont celui de l'Homme et de la Femme, avec un grand **H** et un grand **F**.